

ÉVÉNEMENT DANSE AUX ATELIERS DES CAPUCINS

DU 28 FÉVRIER AU 4 MARS 2023
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

LA RONDE

BORIS CHARMATZ [TERRAIN]

SAMEDI 1^{ER} AVRIL - DE 16H À 21H30

LES ATELIERS DES CAPUCINS

Boris Charmatz chorégraphie une chaîne humaine ininterrompue formée de duos dansants, chacun comprenant un interprète du précédent. Au fil de cette succession de pas-de-deux sensibles et charnels, les corps bougent, se heurtent, s'embrassent, se quittent pour mieux parler de la transmission du désir.

Entre humour et grâce infinie, cette *Ronde* explore la force du contact entre deux corps et parcourt une histoire de la danse, de *Don Quichotte* à la création contemporaine, de scènes de cinéma à Pina Bausch. Un embrasement chorégraphique, à la fois intime et grandiose avec 16 artistes exceptionnels !

La Ronde est une boucle de duos répétée trois fois sans interruption, de 16h à 21h30. Vous pouvez arriver et partir quand vous le souhaitez, aller et venir, comme il vous plaira. La durée d'une boucle est de 1h50.

→ **GRATUIT** - Réservation conseillée sur www.lequartz.com à partir du 8 mars

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues
Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts

GO GO OTHELLO NTANDO CELE

En anglais surtitré en français

FÉVRIER / MARS 2023

MARDI 28 (21h30) FÉVRIER

MERCREDI 1^{ER} (22h) MARS

CABARET VAUBAN

Durée 1h15

GO GO OTHELLO

NTANDO CELE

Performance **Ntando Cele**

Conception, idée, mise en scène **Ntando Cele, Raphael Urweider**

Texte **Raphael Urweider**

Composition, musique live **Simon Ho**

Composition Loops, Beats **Michael Sauter**

Chorégraphie **Chera Mack**

Gestion de la technique tournée **Pit Hertig**

Création et régie lumière **Maria Liechti**

Régie son **Valerio Rodelli**

Costumes **Rudolf Jost**

Assistanat aux costumes **Isabela Gygax**

Habilleuse **Nina Sautter**

Scénographie **Beni Küng**

Assistanat à la scénographie **Jacqueline Weiss**

Traduction Anglais-Français **Marius Schaffter**

Assistanat à la mise en scène / Surtitres

Sandro Griesser

Œil extérieur vidéo **Phoebe Boswell**

Œil extérieur texte **Myah Jeffers**

Œil extérieur contexte **Izabel Barros**

Photos **Janosch Abel**

Design Lopetz **Büro Deconstruct**

Vidéo / Bande-annonce **Jost Nyffeler**

Diffusion **Théâtre Vidy-Lausanne**

Gestion de la production **Nina Sautter**

Production Manaka Empowerment Prod.

Coproduction Schlachthaus Theater Berne, Théâtre

St-Gervais Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Kaserne Bâle

(Expedition Suisse)

Go Go Othello examine la façon dont les noires sont perçues et accablées en Occident, se demandant pourquoi Othello est le seul héros non blanc dans le théâtre classique. Qui joue son rôle de quelle façon ?

Au théâtre et à l'opéra, Othello est un écran de projection pour l'imaginaire européen sur l'étranger et l'exotisme. Les artistes noires doivent presque toujours faire référence à leurs origines culturelles et à leurs origines sur scène.

S'il existe des pièces avec des rôles écrits pour des noirs, dans l'histoire du théâtre européen, ils ont souvent été joués par des acteurs blancs avec un grimage noir. Les débats sur le *black-face* ou la présence des acteurs et actrices de couleur s'enflamment encore aujourd'hui, mais ces débats sont majoritairement menés entre des blancs, dans une contextualisation qui reste bien souvent dans le politiquement correct et par des personnes blanches majoritairement autoproclamées experts en question de racisme et défense de la liberté artistique. Ce que la population noire pense et a à dire ne peut être entendu, car elle est exclue de ce discours dès le départ.

Quelle place les femmes noires peuvent-elles avoir sur scène en Europe si même Othello n'est pas joué par des acteurs de couleur ? Si elles ne chantent, ni ne dansent, elles ne sont que corps exhibé. Des artistes noires à succès tels que Joséphine Baker, Nina Simone ou Cardi B ont conquis les scènes européennes à leur manière - mais à quel prix ?

La femme noire apparaît sur scène comme un objet (sexuel et) exotique, comme un écran de projection pour le fantasme de l'homme blanc, comme une étrangère, comme l'altérité.

Dans *Go Go Othello*, Ntando Cele s'expose également, se transforme en chanteuse d'opéra, en acteur noir jouant Othello, en danseuse burlesque, en comédienne, rappeuse, go go girl et danseuse de flamenco - pour être enfin perçue tel qu'elle est. Mais en tant quoi veut-elle être perçue exactement ?

Ntando Cele se lance dans la quête impitoyable d'une image positive d'elle-même, qui n'est plus seulement un objet des fantasmes et des idées des autres, mais un sujet qui essaie de contrôler le récit de telle sorte que les conséquences du passé puissent être révélées et qu'en même temps une issue positive soit créée.

C'est la recherche d'une place digne dans un monde, qui est dominée par le mythe de la suprématie blanche, qui justifie les actes violents, malveillants et déshumanisants contre les personnes de couleur dans l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Est-il même possible de se détacher de ce contexte culturel et de ses propres attentes ? Est-il possible de se tenir sur scène en tant que personne noire, d'être une artiste noire - mais sans avoir à en parler, mais simplement pour être perçue comme humaine ?

NTANDO CELE

Ntando Cele est née à Durban en Afrique du Sud et vit à Berne. Elle a étudié le théâtre à Durban avant de poursuivre une formation pluri-artistique à DasArts à Amsterdam. En collaboration avec Raphael Urweider, elle fonde Manaka Empowerment Prod. en 2013.

Ses spectacles jouent des frontières entre le théâtre, l'installation vidéo, le concert et la performance. Avec un humour et des déclarations volontiers politiquement incorrectes, elle aborde le racisme caché dans la vie quotidienne.

Elle combine musique, texte, vidéo pour déséquer joyeusement les préjugés et les stéréotypes et confronter les spectateur·rices à ses propres perceptions.

En février 2020, Ntando Cele invitait ses collègues artistes à discuter des questions de liberté raciale et des limites auxquelles les artistes de couleur doivent faire face lors d'une discussion satirique intitulée *Ennemi du progrès* dans le cadre du festival *That's not so simple* au théâtre Schlachthaus de Berne.